

L'année 1918 va encore endeuiller ces familles puisqu'un Paul Alexis (1883-1918) va être tué le 26 avril 1918 à Locre en Belgique. Jean-Claude et Paul Alexis étaient cousins germains. Leurs pères étaient frères.

1902 - MORT DE JEAN ANTOINE RIVOLLIER, le 22 octobre. Le deuxième mari de Jeanne Marie Poncet, cultivateur, 57 ans, décède à St-Sym, rue de la Guilletière. La déclaration en mairie est effectuée par son beau-frère, Jean-Claude Chipier, 21 ans, charron, rue centrale, frère de sa première épouse et par son neveu Jean-Claude Alexis, 32 ans, cordonnier, rue de la Bardière, époux de Marie Antoinette Rochet, fille aînée du premier mariage de sa mère.

1903 - MORT DE JOSEPH JEAN MARIE ROCHET, le 9 décembre, à St-Symphorien, rue Guilletière, cultivateur, 15 ans. C'est le dernier fils Rochet.

1905. JEAN-CLAUDE ROCHET, « BON POUR LE SERVICE ». Le second fils, cultivateur, réside à St-Symphorien, tout comme sa mère. Le 8 octobre 1906, il rejoint le 42 R.I. à Belfort. Le 27 mai 1908, il est « réformé n° 2 pour « troubles mentaux et mélancolie ». Pour un état dépressif ? Il obtient cependant son « certificat de bonne conduite ». En 1914, il est classé dans le service armé et est rappelé sous les drapeaux le 24 février 1915. Il est engagé sur le front du 24 février 1915 au 7 septembre 1915 et du 10 janvier 1916 au 18 mars 1919. Il est cité l'ordre du 10 RI le 18 décembre 1918 : « Très bon soldat. A assuré courageusement et ponctuellement avec un dévouement remarquable le ravitaillement de la compagnie dans les secteurs les plus difficiles et sous un

violent bombardement pendant les affaires d'août et d'octobre 1918. » Il a obtenu la Croix de guerre. Ses soi-disants troubles mentaux et sa mélancolie ne semblent avoir eu d'effets négatifs sur son comportement de soldat. Autre fait signalé : le 28 avril 1918, il a été atteint d'intoxication par ypérite dans le secteur de Biermont (Oise).

Une fois démobilisé, Jean Claude est revenu à St-Symphorien. Au 9 novembre 1919, il habite à St Rambert l'Île Barbe, 41 rue des Docks chez Gerin, puis le 19 juin 1921, au 43 rue des Docks. Le 29 octobre 1922, il se trouve à Brignais, à l'école de Sacuny. Le 25 février, il est à Irigny, lieu des Tojaillouses (?). Le 6 mars 1924, enfin à St Genis Laval, rue Froide, chez Mme Thollet.

Il épousera une Marie Claudine Thollet. La fille de sa logeuse ? Il décèdera à son domicile de St Genis Laval, chemin de Pierre-Bénite, le 7 février 1933, à l'âge de 47 ans. Il était toujours agriculteur.

1913 - Revenons en arrière à la maison de la Guilletière sur St-Symphorien où vit la double veuve Rochet et Rivollier. C'est le moment où sa fille, **MARIE JOSÉPHINE ROCHET, ÉPOUSE JEAN ETIENNE MAINTIGNEUX**. La jeune mariée de 30 ans ne se doute pas qu'une terrible guerre va éclater et qu'elle va y perdre son demi-frère, Petrus Rivollier en 1917 et son mari, Jean-Etienne Maintigneux en 1918. Pour sa mère, c'est donc la perte de son fils et celle de son gendre. Après guerre, elle fera graver une plaque avec leurs deux noms, « J.E. Maintigneux et P. Rivollier, Morts pour la France ». Celle-ci figure toujours au pied de la stèle de la tombe familiale au cimetière (voir encadré).

1914 - DÉCÈS DE MARIUS MAINTIGNEUX, le dernier frère de Jean Etienne, le 3 juin, âgé de 24ans.

1914 - PETRUS ANTOINE RIVOLLIER, « BON POUR LE SERVICE ». De la classe 1915, il est pâtissier et réside à St-Symphorien. Il est mobilisé le 15 décembre 1914 au 5 Régiment d'Infanterie Coloniale, puis au 8 RIC à partir du 21 mars 1915. Il est blessé le 18 mai 1915, « plaie du genou gauche » et évacué. Il ne rejoint son corps que le 6 avril 1916. Au cours des attaques des 9 et 10 juillet 1916, indique sa citation à l'ordre du régiment du 19 août, « agent de liaison du Bataillon, a rempli avec un sang-froid digne d'éloges des missions très périlleuses. » Il obtiendra une autre citation à l'ordre du régiment du 12 juillet 1917 : « Excellent soldat. Mort pour la France le 9 mai 1917 en faisant bravement son devoir. » A ce moment-là, il était en Macédoine (Serbie). Petrus Rivollier sera tué en Serbie à Makovo le 9 mai 1917, dans la boucle de la Cerna.

RETOUR DU CORPS DE PETRUS RIVOLLIER

Comment a-t-il été rapatrié ?

Un article de « La Croix du Rhône » du 17 décembre 1922, titré « Retour de corps d'Orient » nous donne peut-être la clef du retour de Petrus Rivollier.

« Mardi, à 2 heures de l'après-midi, écrit La Croix de Lyon, est arrivé en gare de la Part-Dieu, le sixième convoi de corps de soldats morts pour la France en Orient », comprenant douze cercueils. Il s'agissait de corps de soldats de la région lyonnaise. On peut donc supposer que le cercueil de Petrus Rivollier est arrivé lors d'un convoi précédent.

Cimetière de St-Symphorien

TOMBE MAINTIGNEUX ROCHET RIVOLLIER

La tombe se trouve dans le cimetière de gauche, le long du mur. Voici en caractère gras les noms des défunts gravés sur la stèle, suivis en caractère maigre de leur identité.

Marie Antoinette Rochet 1876-1915

Fille de Pierre Rochet et de Jeanne Marie Poncet, veuve Rivollier, épouse de Jean Claude Alexis.

Jeanne Marie Poncet, Veuve A. Rivollier 1854-1928

Epouse en premières noces de Pierre Rochet et en secondes d'Antoine Rivollier.

Jean Claude Alexis 1870-1946

Epoux de Marie Antoinette Rochet. Jean Paul Maintigneux ???

Joséphine Rochet, Vve J. Et Maintigneux 1889-1945

Epouse de Jean Etienne Maintigneux, Mort pour la France en 1918.

Pierre Rochet 1878-1949

Pierre Maintigneux Epx de Marie Bénière 1917-1998

Fils de Jean Etienne Maintigneux et de Joséphine Rochet.

Claudius Maintigneux 1914-2004 Epx de Germaine Blanchard

Fils de Jean Etienne Maintigneux et de Joséphine Rochet.

Sur la tombe, figure aussi **UNE PLAQUE**

A la mémoire de J.E. Maintigneux et

de P.A. Rivollier Morts pour la France

OBSERVATIONS

Jean Antoine Rivollier, décédé en 1902, ne figure sur la stèle, car la concession a dû être acquise en 1915, à l'occasion du décès de Marie Antoinette Rochet, qui figure en tête de liste.

En 1902, la veuve Rivollier a-t-elle fait enterrer son époux à Larajasse dans la concession où était inhumée sa première épouse Antoinette Chipier ?

Les parents de Jean Etienne Maintigneux ne figurent pas non plus ici, car ils étaient décédés en 1902 et 1912. La plaque des deux poilus Morts pour la France a certainement été faite de suite après la fin de la guerre, mais avant le retour du corps de Petrus Rivollier.